

## Appel à contribution

### Introduction

Les relations sino-africaines remontent à plusieurs siècles. Pour plusieurs chercheurs, les liens commerciaux entre la Chine et les pays africains remonteraient à la dynastie Song (X<sup>ème</sup> siècle) ; pour d'autres ils remonteraient à la dynastie Ming (XIV<sup>ème</sup> siècle). Depuis la proclamation de la République Populaire de Chine par Mao Zedong le 1er octobre 1949 sur la grande place *Tien An Men*, la coopération entre les pays africains et la Chine connaît un nouveau départ marqué par plusieurs visites officielles et mutuelles des autorités politiques. Depuis lors, le développement de la coopération et des échanges entre les pays africains et la Chine a connu différentes étapes, à savoir la période «d'alignement politique (1950-1989)», la période de «l'Afrique comme source de soutien politique (1989-2000)», et l'étape des «relations économiques croissantes (2000 à nos jours)». Chacune étant liée à des réalités politiques et économiques plus larges (Nordtveit, 2011).

Pour les universitaires chinois comme Liu Hongwu, la coopération entre la Chine et l'Afrique est basée sur «le respect mutuel, la compréhension mutuelle et le soutien mutuel» (Gonondo, 2018). En effet, le modèle de coopération de la Chine semble être plus «symétrique et gagnant-gagnant», qu'une «relation d'aide» (King, 2010, p. 75). Ce modèle de développement est connu sous le nom de «coopération au développement Sud-Sud» (Niu, 2013, p. 31). La coopération entre la Chine et les pays africains s'étend également sur le plan éducatif avec la création des instituts Confucius pour la promotion de la langue et de la culture chinoises dans les pays d'accueil, l'allocation de bourses d'études, le programme de formation à court terme, la construction d'écoles et plusieurs projets éducatifs autonomes (Nordtveit, 2011).

La création du Forum sur la Coopération Sino-Africaine en 2000 a permis de mettre sur pied une «plateforme efficace et un mécanisme multilatéral permettant à la Chine et aux pays africains de mener des consultations collectives et de réaliser une coopération pragmatique» (Aiping & Zhan, 2018, p. 88). Ce forum constitue un mécanisme qui a permis à la Chine d'avoir «virtuellement » une coopération politique avec l'ensemble des pays du continent africain. En novembre 2021, s'est tenue à Dakar au Sénégal la 8<sup>ème</sup> conférence du Forum sur la Coopération Sino-Africaine. Cette année marquait le 65<sup>ème</sup> anniversaire des relations diplomatiques entre les pays africains et la Chine. Pour le Président chinois Xi Jinping, ces décennies de relations sont marquées par «l'amitié sincère et l'égalité, le bénéfice mutuel et le développement commun, l'équité et la justice».

La multiplication des centres de recherche ainsi que des productions scientifiques axés sur les relations sino-africaines témoigne à suffisance de la croissance, de l'ampleur et de l'intérêt de ce champ de recherche. Seulement, il faut relever que la plupart de ces initiatives émane de la partie chinoise ou encore des occidentaux. D'ailleurs, dans le but de promouvoir les échanges entre les peuples et d'approfondir la connaissance mutuelle des civilisations entre l'Afrique et la Chine, l'institut Chine-Afrique a été créé le 9 avril 2019, à la suite de l'annonce officielle du Président Xi Jinping lors de la cérémonie d'ouverture du Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) du 3 septembre 2018. De même, plusieurs plateformes scientifiques de vulgarisation des recherches sur la coopération sino-africaine sont mises sur pied à

travers le monde. La Revue d'Études Sino-Africaines qui vise à promouvoir une connaissance objective et mutuelle entre l'Afrique et la Chine, vient combler ce gap. En effet, cette revue constitue une belle réponse à l'interpellation de Piet Konings et s'inscrit en droite ligne de la documentation de ce qu'il a si bien appelé par « *l'engagement de la Chine envers le continent et les réponses de l'Afrique* ». La revue permet de jeter un regard africain et une perspective africaine sur les multiples et multidimensionnels enjeux des relations sino-africaines et l'avenir des relations internationales. (Wassouni, 2022).

## Politique éditoriale

La Revue d'Études Sino-Africaines (RÉSA), ISSN-E: 2791-3546, DOI Prefix : 10.56377 une revue internationale, indépendante, de sciences humaines et sociales (SHS) créée en 2022 par l'Association pour la Promotion des Études Sino-Africaines (APÉSA). Elle publie des articles soumis à un peer review en double aveugle. Elle édite plusieurs numéros par an, disponibles en ligne et en libre accès sur son site internet. Les publications se font en français, anglais et chinois. La revue offre une plateforme aux chercheurs afin de publier des textes originaux et de qualité en rapport avec les relations sino-africaines en général, et en particulier la promotion des échanges éducatifs et culturels entre la Chine et les pays africains.

Les manuscrits attendus visent les domaines et axes thématiques suivants, non exhaustifs:

- Coopération sino-africaine dans le domaine de l'éducation et éducation comparée
- Enjeux du FOCAC/FCSA pour le développement de l'Afrique
- Échanges socio-culturels entre l'Afrique et la Chine
- Afrique et « Initiative la ceinture et la route »
- Étudiants africains en Chine
- Instituts Confucius en Afrique
- Centres d'études africaines en Chine
- Études de la littérature africaine en Chine
- Études de la littérature chinoise en Afrique
- Traduction/interprétariat/médiation interculturelle
- Enseignement & apprentissage des langues africaines en Chine
- Enseignement & apprentissage de la langue chinoise en Afrique

## Protocole de rédaction

- Les manuscrits doivent être envoyés par mails aux adresses suivantes : [apesa@sino-africanstudies.com](mailto:apesa@sino-africanstudies.com) / [editor@sino-africanstudies.com](mailto:editor@sino-africanstudies.com)
- Sur la première page des articles doivent apparaître: Le titre (et sous-titre) de l'article (en français et en anglais), les noms des auteurs, leur affiliation, les résumés (en français et en anglais) et les mots-clés (en français et en anglais) doivent apparaître sur la première page des manuscrits.
- Les auteurs présenteront leur affiliation comme suit : Nom de l'institution (en toutes lettres), pays. Exemple : Université de Maroua, Cameroun.
- Les articles respecteront les règles suivantes :

- Police Centaur taille 12 pour le corps de texte, taille 12 en gras pour les titres, taille 10 pour les notes de bas de pages ;
- Interligne 1,15;
- Marges justifiées à gauche et à droite ;
- Citations courtes (moins de quatre lignes) dans le corps du texte entre guillemets français (« citation ») et non anglais (“citation”). Citations longues dans un paragraphe en retrait vers la gauche dans la police Centaur taille 10 ;
- Référence de type APA (7<sup>ème</sup> édition) dans le texte; bibliographie (avec référencement complet) en fin d'article ;
- Pas de double saut de ligne entre deux paragraphes ;
- Utilisation limitée de notes de bas de page ;
- Titre court avec sous-titres plus longs si nécessaire ;
- Pas d'italique, ni de gras, ni de soulignement dans le texte, excepté l'italique pour les titres d'ouvrage et les mots issus d'autres langues que le français ;
- Un résumé (d'environ 150 mots) et 3 à 5 mots clés en français et en anglais ;

La bibliographie sera réalisée sur la base du modèle suivant :

- Aiping, Z., & Zhan, S. (2018). Origin, Achievements, and Prospects of the Forum on China-Africa Cooperation. *China International Studies*, 88-108.
- Gonondo, J. (2018). Educational Cooperation and Exchange Between African Countries and China : Challenges—An Interview with Professor Liu Hongwu. *International Affairs and Global Strategy*, 62. 1-4.
- King, K. (2010). China's Cooperation with Africa, and Especially South Africa, in Education and Training. A Special Relationship and a Different Approach to Aid? *Journal of International Cooperation in Education*, 13(2), 73-87.
- Niu, C. (2013). China's educational cooperation with Africa : Toward new strategic partnerships. *Asian Education and Development Studies*, 3(1), 31-45. <https://doi.org/10.1108/AEDS-09-2013-0057>
- Nordtveit, B. H. (2011). An emerging donor in education and development : A case study of China in Cameroon. *International Journal of Educational Development*, 31(2), 99-108. <https://doi.org/10.1016/j.ijedudev.2010.01.004>
- Wassouni, F. (2022). Introduction du premier numéro. *Revue d'Études Sino-Africaines*, 1(1), I-VIII. <https://doi.org/10.56377/jsas.v1n1.IVII>

## Chronogramme

- Diffusion de l'appel à contribution : **06 novembre 2022**
- Date limite de réception des manuscrits : **06 janvier 2023**
- Expertise et corrections: **06 janvier-20 février 2023**
- Publication des articles: **28 février 2023**

### NB :

1. Les manuscrits doivent être envoyés par mails aux adresses suivantes : [apesa@sino-africanstudies.com](mailto:apesa@sino-africanstudies.com) / [editor@sino-africanstudies.com](mailto:editor@sino-africanstudies.com)
2. Les articles publiés sont gratuits et immédiatement accessibles en ligne sur le site de la revue.
3. Les frais de publication s'élève à 25000 FCFA/330 yuans/50 dollars. La revue n'étant pas sponsorisée, des frais de publication sont requis auprès des auteurs afin de supporter les charges de gestion de la revue (des différents frais de services en ligne) et les frais de maintenance du site.